
NOTICE GÉNÉALOGIQUE

SUR LA

MAISON DE SENEVOY (YONNE.)

SENEVOY-LE-BAS (village de) *situé sur la route d'Aisy à Laignes, avec une population de 350 habitants;*

SENEVOY-LE-HAUT (village de) *situé à la base d'une haute colline, à peu de distance de la route d'Aisy à Laignes, avec une population de 370 habitants.*

Notes : Ces villages sont mentionnés avec une grande exactitude dans l'itinéraire ou *Grand* *Guide* pittoresque de MM. Gustave Cotteau et Victor Petit, voyage dixième, pages 390 et 391 de la 3^e partie de l'Annuaire de l'Yonne pour l'année 1854. Nous nous bornerons à un précis sur la terre ou seigneurie de Senevoy et sur la maison de ce nom, qui a possédé cette terre jusqu'à la révolution de 1789.

La terre de Senevoy étant enclavée dans la Bourgogne et régie par la coutume de Champagne, les seigneurs de ce nom ont été alternativement regardés comme étant de l'une et l'autre province; mais cependant plus spécialement attachés au duché de Bourgogne. La maison de Senevoy est une des plus anciennes de Champagne; elle est maison de nom et d'armes, puisqu'elle a toujours conservé cette terre et son nom, en sorte qu'on ne peut savoir si c'est elle qui a donné le nom à la terre ou si elle l'en a tiré. Mais depuis le commencement du XII^e siècle, elle a toujours été connue sous le nom de Senevoy, et n'en a jamais eu d'autre depuis cette époque. Ses armes sont très-simples elle porte : de gueules au chef d'argent, à la bande d'or; ses supports sont des licornes; elle a pour timbre un casque ouvert, et pour cimier une tiare, concession du pape Calixte II, qui, en 1121, donna à cette maison le privilège de timbrer ses armes de la tiare, en récompense d'un service rendu au Saint-Siège. — Ces armes, telles que la maison de Senevoy les porte aujourd'hui.

d'hui, sont taillées en pierre dans les clefs des voûtes de l'église de Senevoy, dont l'architecture paraît très-ancienne. Elles se trouvent sur plusieurs tombes de la même église, dont les inscriptions et les millésimes sont trop effacés pour être lisibles. On les voyait dans l'ancienne maison seigneuriale dont l'architecture était du XII^e ou du XIII^e siècle. Elles étaient taillées en pierre aux clefs des voûtes, sur les cheminées et sur les croisées, entièrement semblables à celles que cette famille porte aujourd'hui. (Les mêmes armes existent à la chapelle seigneuriale de Bâlot).

Au commencement du XIII^e siècle, Jean de Senevoy se joignit à Aynard de Clermont, pour faire la guerre aux schismatiques qui, excités et soutenus par l'empereur Henri V, voulaient chasser du Saint-Siège Calixte II, frère du comte de Bourgogne. La valeur des seigneurs de France et de Bourgogne força l'anti-pape à prendre la fuite. Pour perpétuer la mémoire de ce service rendu au Saint-Siège, le pape donna à Aynard de Clermont pour armes deux clefs d'argent posées en sautoir, sur champ de gueule, et à Jean de Senevoy la tiare pontificale pour cimier, marque d'honneur que les seigneurs de cette maison ont toujours portée, et dont ils décorent encore l'écu de leurs armes. (V. Paillot.)

Il est difficile et presque impossible d'établir d'une manière exacte la filiation de cette maison avant le XV^e siècle, et au plus tôt avant 1379. La position de la terre de ce nom entre les deux provinces de Bourgogne et de Champagne, les spoliations inséparables des guerres civiles, en dispersant et même en anéantissant la majeure partie des documents propres à établir cette filiation, y ont mis un grand empêchement. On a constaté deux branches, savoir l'ainée, du nom de Senevoy, ou plutôt sans nom ni surnom; la cadette du nom de Beugnot ou Bugnot.

BRANCHE AINÉE.

1181.

Eudes de Senevoy (1).

(1) En 1198, don par Jean de Senevoy et par René de Chauvigny d'Olseau, tous deux écuyers, à l'abbaye de Fontenay, de tout ce qu'ils possédaient à Marmagne.

Jean de Senevoy, écuyer, mort avant 1224. — René de **C**chant-d'Oiseau, écuyer. — Viard de Senevoy, frère. — **A**gnès de Senevoy, fille de Jean (1211) avait épousé **M**anassès de Senevoy (1).

1214 — 1224.

Sybille, autre fille de Jean, mariée à Mile, de Parcy, ou **P**arecy ou Percey.

1220.

Jean René dit Chant-d'Oiseau, seigneur de Senevoy.

1227.

Que Sybille Voluma. — Leur mère, Agnès, vivait encore. **O**udéas, mariée à Miles de Chevretevet, chevalier. **L**aure, mariée à Gaston de Damoiseau, chevalier.

1384.

Hugues de Senevoy, prêtre et chanoine, mort à Châtillon.

1403.

Philippe de Senevoy, avant 1424, servait sous la ban-
Bière de Guy de Bar, bailli d'Auxois, avec Philibert et Jean **B**ugnot. Il tenait un fief de son aîné.

BRANCHE BUGUOT.

1286.

Jean de Senevoy dit Bugnot partage avec Molosme à la **C**hapelle-Senevoy.

La Chapelle est un hameau qui dépend du village de **S**enevoy.

1298.

Alix de Senevoy, sa fille, veuve de Guillaume de Gand (**F**ils de Charles), bâtit le château de *Queue de Mouton*, près **L**u berive, à cinq lieues de Langres.

1310 — 1345.

Jean Bugnot de Senevoy, 1315, rend hommage au comte **d**e Tonnerre pour sa maison forte de Senevoy.

(1) 1214 (Archives du grand prieuré de Champagne), Manassès de Senevoy approuve l'échange fait avec Hugues de Laignes.

1345.

Erard Bugnot, écuyer, sire de Senevoy en partie, possédait à Molay, près Noyers, un pré que Miles, de Noyers, fit saisir faute d'hommage.

1379.

Guillaume Bugnot, écuyer, seigneur de Senevoy en partie, 1379 à 1399, fait hommage au comte de Tonnerre à cause de sa terre de Cruzy.

1416.

Philibert Bugnot, écuyer, seigneur en partie de Senevoy, fils de Guillaume, et Jean, frère de Philibert, servent la bannière de Guy de Bar, bailli d'Auxerre.

SITUATION CONSTATÉE DE LA MAISON DE SENEVOY.

1479.

I. — Guillaume I^{er} de Senevoy, dit Bugnot, écuyer, seigneur en partie de Senevoy, fait les campagnes d'Italie sous Charles VIII. Il eut pour enfants : Jean Philibert, Jeanne, née en 1434 ; Bonne ; Jean. La princesse d'Orange fit saisir la terre de Senevoy, faute du devoir de fief, pour les droits rachetés de Jean de Mandelot, fils de la femme de Jean de Senevoy. — Jeanne vend en 1453 ce qu'elle possède de Senevoy de ses droits paternels et maternels.

II. — Jean Bugnot prend le nom de Senevoy, écuyer, seigneur de Senevoy, épouse Antoinette de Clairvaux, veuve de N. de Mandelot.

Enfants : Guillaume-Antoine, qui a le fief provenant de Jean de Mandelot ; Jeanne, épouse de Jean de Lannoy, qui vivait en 1573. — Philippe-Simonne Aurélienne, mariée à Jules Bulor, — Marie-Catherine.

III. — Guillaume II de Senevoy, écuyer, lieutenant d'une compagnie de cent hommes d'armes, tué le 24 février 1525, à Pavie, en défendant le roi, épouse 1^o Antoinette Dupuis, 2^o Marguerite de Saultom, dame de Fresne. Guillaume et Antoine de Senevoy, co-seigneurs avec Charles de la Tournelle. Ils affranchissent en 1513 les habitants de Senevoy et partagent le 8 mars 1531.

Enfants, premier lit, Aubert ; — deuxième lit, Jean, Jeanne Guillemette, mariée à Pierre de Jaulge.

IV. — Aubert, tué en 1514, lieutenant d'une compagnie de cent hommes d'armes, épouse, 6 juin 1531, Jeanne de

Baulgis, fille de Michel, écuyer, seigneur de Montagnerot. Aubert était d'une valeur éprouvée; il périt couvert de blessures à la bataille de Rentz, ou Renty.

Enfants : Jean, Anne, mariée en 1567 à Claude le Robert, écuyer, seigneur d'Auxois; — Blanche et Marguerite. — Partage de la mère de 1570.

V. — Jean de Senevoy, écuyer, seigneur de Senevoy, Balot, Cernay, du fief de la tour de Laignes etc., sert avec un zèle aveugle dans les guerres de la Ligue. 30 mars 1563, épouse Jeanne de Housset. Hommage au comte de Tonnerre, 4 décembre 1602. Partage du 15 juin 1606.

Enfants : Georges-Claude de Senevoy, écuyer, seigneur de Balot, marié à Alix de Gand, fille de Jean; Marguerite, mariée en 1593 à Roland d'Haranguier, seigneur de Senevoy.

VI. — Georges de Senevoy, écuyer, seigneur de Senevoy, capitaine de cent hommes d'armes, mort en combattant contre les huguenots, épouse, 11 février 1593, Charlotte de Gand, dame de Villemorien et de Bompuy. Henry IV lui avait permis de chasser sur ses terres. Il rendit, le 12 novembre 1607, hommage au comte de Tonnerre.

1613, Gilbert de Bigny, co-seigneur de Senevoy.

Enfants : Charles, baron de Sevenoy, 23 juin 1638; — Aubert II; — Roland-Joachim, chevalier de Malte, commandeur de Beaune; — François.

VII. — Aubert II, écuyer, seigneur de Villemorien et de Bompuy, capitaine de cent hommes d'armes, tué en Italie, sous les ordres du maréchal de Marillac, épouse, 21 juin 1627, Marie de Warbuiset, veuve de Marcel de Ballardard, écuyer, seigneur d'Arleville.

Enfants : François, tué au siège de Bourg; — Georges.

VIII. — Georges II, de Senevoy, écuyer, chevalier de Malte, relevé de ses vœux, épouse, 15 février 1665, Suzanne de Crèvecœur, fille de Jacques. Enfants : Aubert Antoine, abbé de Saint-Symphorien d'Autun, — François, — Magdelaine, mariée à Joachim d'Haranguier, seigneur de Quincerot, 1734.

IX. — Armand-Jean de Senevoy, né le 7 décembre 1702, chevalier, capitaine au régiment de Berry, chevalier d'honneur au parlement de Bourgogne, seigneur de Jouancy, Grimault, Senevoy. — 6 janvier 1736, marié à Charlotte-Hélène-Angélique de Saint-Belin dite Mlle de Vaudremont, fille de François de Saint-Belin, mestre de camp de cavalerie.

X. — François-Marie de Senevoy, marquis de Senevoy,

seigneur de Ballot, Grimault, Jouancy, la Borde et des la terre des Ecuyers, commandeur de l'ordre de Saint-Louis, chevalier d'honneur au parlement de Bourgogne, né le 12 août 1737, mort en novembre 1819, fut, en 1754, page de la grande écurie du roi ; passa en 1753 au régiment de Vienne, cavalerie, fut mousquetaire de la 1^{re} compagnie, puis aide-de-camp du comte de Maillebois, commandant du camp de Robsheim, près Strasbourg ; en 1758 fut nommé capitaine au régiment de Thiange, et fit dans ce corps la guerre de sept ans ; il commanda des détachements considérables avant et après la bataille de Friedberg et Johannisberg, à l'avant-garde ; il eut la croix de Saint-Louis et la promesse d'un régiment. En 1762 il fut nommé colonel du régiment de Bourbonnais, infanterie. En 1780, il fut fait brigadier des armées, mestre de camp en 1782 ; maréchal de camp en 1784 ; chef d'état-major du camp de Saint-Omer en 1788 ; lieutenant-général en 1815. Après son retour en France, il refusa la pairie que lui offrit M. de Cazes. Il eut de son mariage avec Adelaïde-Thécle-Julie Mesnard de Chouzy, veuve d'Antoine Cortois de Charnage, mestre de camp, morte le 28 mars 1818 :

XI. — Jules-Armand, marquis de Senevoy, né le 8 décembre 1809, marié en novembre 1831 à demoiselle Charlotte Thevenin, fille du marquis de Tanlay.

La filiation de la maison de Senevoy sous le seul nom de Senevoy se trouve vérifiée dans la généalogie présentée par Armand-Jean de Senevoy et admise en novembre 1736. On y voit que par un acte du 6 avril 1453, Jeanne de Senevoy, âgée de 19 ans, vendit à noble Jean de Senevoy, écuyer, toute la terre qu'elle avait et pouvait avoir en la ville et au finage de Senevoy, tant en maisons, terres, vignes, etc., et tous autres droits paternels et maternels. Il en résulte que Jean et Jeanne de Senevoy descendaient d'un seigneur de Senevoy, et que ce qu'ils possédaient de ladite seigneurie leur était échu par succession directe ; par conséquent, que la filiation de la maison de Senevoy remonte successivement par le père desdits Jean et Jeanne de Senevoy jusqu'au xiv^e siècle, puis — que le père de Jean de Senevoy était mort avant la date de l'acte de 1453. Par un acte de 1424, il paraît que Philippe de Senevoy, cadet de ladite maison, possédait dans la terre de Senevoy un fief qu'il tenait de son aîné. Ainsi il est constaté que Jean I^{er}, aïeul et Jeanne sa sœur étaient enfant

ou neveux dudit Philippe, lequel remonte nécessairement au-delà de 1400. — Enfin, on voit que la maison de Senevoy s'est toujours alliée par mariages avec des maisons nobles d'extraction, comme cela est constaté par les titres particuliers de ces alliances et les généalogies qu'on a pu retrouver. Ces maisons sont celles de Crèvecoeur, de Silly, de Vantelle, de Clugny, de Clermont-Tonnerre, de Choiseul, de Damas, de Bussy-Rabutin de Vienne, de Genlis, de Balathier, de Clairvaux, de Saint-Mauris, de Saulx-Tavanne, de Senilles, de Saint-Belin, d'Haranguier, etc. — L'abbaye de Crisenon, près Auxerre, qui eut pour abbesse, en 1240, Béatrix de Bourbon, eut, dans le XVIII^e siècle, pour remplir ces éminentes fonctions, Anne de Senevoy, qui se signala par sa piété et ses vertus. — Les archives ou chartes des églises ont conservé des traces des services et des fondations de la maison de Senevoy comme étant plus à l'abri que les châteaux des spoliations des gens de guerre. On manque de documents pour établir la séparation des deux branches de la maison de Senevoy. Avant cette séparation qui peut être fixée au commencement du XIII^e siècle, et avant que la branche de Senevoy paraisse sous ce même surnom, elle porta toujours celui de Bugnot : les uns se nomment Bugnot de Senevoy, les autres simplement Bugnot, et quelques-uns dits Bugnot, jusqu'au commencement du XV^e siècle. Philippe de Senevoy, Jean de Senevoy, neveu de Philippe et fils de Guillaume Bugnot de Senevoy, ne prit plus d'autre nom que celui de Senevoy et ne fut plus connu que sous le nom de Jean de Senevoy. On croit que le surnom de Bugnot venait de ce qu'un fief nommé les *Bugnots*, faisait partie de la terre de Senevoy et formait le lot d'un cadet. Pendant longtemps il y eut à Senevoy plusieurs seigneurs.

De 1534 à 1539, Louis de Mailly fut co-seigneur à cause de sa femme, Jeanne de Chandier. — Plus anciennement, en 1427, la seigneurie comptait Girard de Sainte-Colombe, seigneur de Griselles et de Laignes.

Vers 1580, Edme Le Garennier, seigneur de Nuits-sous-Ravières, était par Jeanne de Senevoy co-seigneur de Senevoy, comme le furent son gendre, Robert de Guérard, sieur d'Antonnay, et son petit-fils, François de Guérard, dont les enfants mêmes vendirent vers 1602 leur part à Jean de Senevoy.

En 1629, M. d'Estrées, co-seigneur de Senevoy, avec le

marquis du même nom, qui avait les fossés et la dureté.
Les marquis de Clermont-Tonnerre et plus tard le marquis de Louvois furent co-seigneurs de Senevoy.

Enfin, Louis Dupotet, marié à Brigitte-du-Fresne, seigneur de la Chapelle-Senevoy, était aussi co-seigneur de Senevoy. Il était de la même famille que les Dupotet de Brevon, de Ravière, et que l'amiral Dupotet, mort il y a peu d'années.

Les deux villages de Senevoy sont situés dans le canton de Cruzy et dépendent de la perception et du bureau de poste de ce bourg.

GUÉRARD.
